Notice biographique de M. le recteur honoraire Gratia

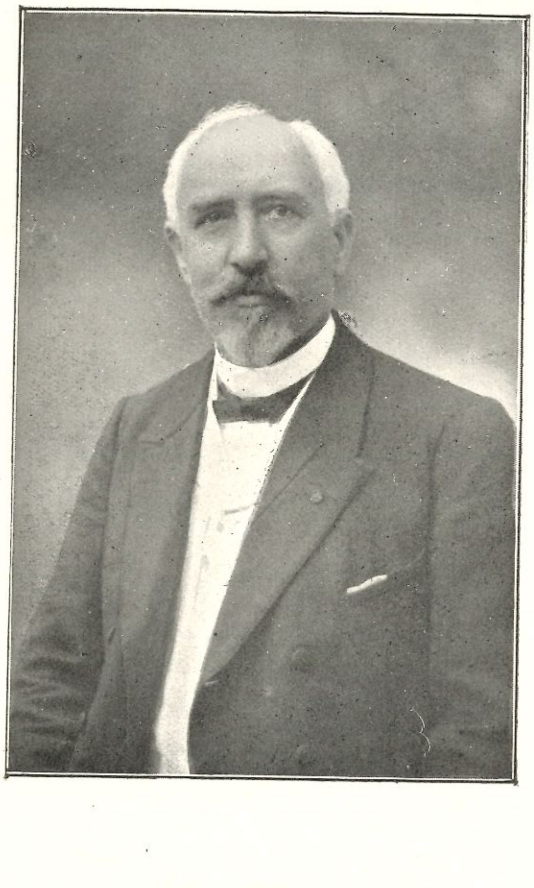
PAR

le professeur émérite F. HENDRICKX

Extrait des *Annales de Médecine Vétérinaire*
N° de Mai 1932.

IMPRIMERIE G. BOTHY
22, RUE DE LA CONCORDE, 22
IXELLES-BRUXELLES

1932



Notice biographique

de M. le recteur honoraire Gratia

par le professeur émérite F. HENDRICKX

Une bien pénible mission m'incombe. Ma qualité de doyen d'âge du Comité de Rédaction des « Annales de Médecine Vétérinaire », m'accorde le triste privilège de rédiger la notice biographique de mon tant regretté collègue Gratia, auquel j'étais uni par les liens d'une amitié sincère depuis plus d'un demi-siècle.

Né en 1855 à Virton, où son père exerçait la médecine vétérinaire, il fit de brillantes études humanitaires à l'Athénée de sa ville natale et, étant dispensé de l'examen d'entrée par la possession du diplôme de gradué en lettres, il entra en 1874 à l'Ecole de Médecine vétérinaire avec l'intention de succéder à son père. A ce moment le jeune Gratia était loin de s'attendre au brillant avenir qui lui était réservé.

A peine eut-il commencé ses études de sciences que ses dons naturels se révélèrent d'une manière éclatante au point qu'il passa son premier examen en tête de sa

promotion. En 1876, il subit avec la plus grande distinction l'examen de candidat en médecine vétérinaire. Prenant pour devise : « Repos ailleurs », Gratia se remit au travail et passa la même année devant le Jury central, avec distinction, l'examen de Candidat en sciences naturelles. A partir de ce moment, il mena de pair les études de médecine vétérinaire et de médecine humaine, restant toujours en tête de sa promotion.

Ses maîtres reconnurent bientôt les grandes qualités de Gratia qui fut autorisé, bien qu'étant encore étudiant, à se présenter à l'examen de répétiteur à l'Ecole de Médecine vétérinaire, qu'il passa d'une manière brillante. Attaché à la Chaire très absorbante d'anatomie, Gratia, tout en préparant avec une minutie rare les pièces destinées au cours, trouva le moyen de passer avec grande distinction l'examen de docteur en médecine vétérinaire. Trois années plus tard le diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, obtenu avec la plus grande distinction, à l'Université de Bruxelles, vint couronner le labeur ardent de Gratia, devenu déjà un jeune savant. Aussi participa-t-il au concours universitaire de 1882, ce qui lui valut l'octroi d'une bourse de voyage pour études spéciales.

On comprendra sans peine que l'Anatomie, cours essentiellement systématisé, à contours définis et à horizon trop limité ne pouvait convenir à un esprit toujours en éveil et avide de connaissances nouvelles ; aussi Gratia aspirait-il à l'abandonner. Ses plus chers désirs furent bientôt satisfaits, car l'occasion se présenta pour lui d'être attaché au cours d'anatomie pathologique et de pathologie générale. Cette fois, Gratia avait trouvé sa vraie voie; il n'abandonnait plus son cher microscope. Aussi lorsqu'à la mort de Wehenkel, sa chaire fut vacante, Gratia en devint-il le titulaire autorisé.

Aucun chapitre de la pathologie générale ne le laissa indifférent. Partant d'une thèse générale, il en tirait toutes les déductions logiques avec une méthode claire et sûre qui faisait l'admiration de ses auditeurs.

Il avait la plus haute conscience de la mission qui lui était confiée, aussi n'avançait-il un fait que lorsqu'il en avait acquis la certitude absolue soit par une documentation scrupuleuse, soit par une vérification expérimentale.

Il estimait qu'un professeur digne de ce nom doit enthousiasmer ses élèves par l'exemple de son propre enthousiasme et de ses ardentes convictions ; il estimait que le vrai professeur doit faire école non par l'asservissement à ses idées, mais par la confiance qu'il inspire en développant et en documentant le sens critique de ses élèves.

Alors que nous subissions avec amertume le joug de l'ennemi, dans le calme de son cabinet de travail, livré à ses chères méditations, Gratia disposait sur le papier quelques réflexions philosophiques, dont je ne veux retenir que celle-ci : « Le mauvais professeur est une calamité, une véritable nuisance sociale. Il peut même être un malfaiteur par les conséquences de son ignorance, de son scepticisme, de sa malhonnêteté scientifique ». Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que ce professeur-type ait été adoré de ses élèves qui avaient trouvé en lui un vrai maître ?

Il parcourut avec éclat les différents stades de sa carrière professorale. Nommé directeur de l'Ecole de Médecine vétérinaire, il occupa ce haut poste jusqu'en 1925 lorsque cet établissement fut assimilé à une faculté universitaire. Un vote unanime de ses colègues l'appela au rectorat, qu'il n'abandonna qu'au moment de son admission à l'éméritat.

Notre journal a trouvé en Gratia un collaborateur des plus distingué. Les nombreux articles qu'il y a fait paraître portent bien la marque caractéristique de sa plume sobre, de sa rédaction claire et lumineuse et avant tout de son honnêteté scientifique.

Tous nos lecteurs étaient avides de prendre connaissance des travaux de ce maître qui, abandonnant le terrain des hypothèses, s'en tenait aux faits établis.

L'exercice de la médecine humaine, d'une part, et

les travaux de laboratoire, d'autre part, avaient amené Gratia à étudier de près les ravages occasionnés dans les organismes par l'activité du bacille de Koch dont l'unicité était généralement admise. Gratia fut profondément impressionné par la communication sensationnelle faite par Koch, au Congrès de Londres en 1901, qui intrigua fort le monde savant.

Koch termina sa communication en affirmant que la tuberculose humaine diffère de la tuberculose bovine et ne peut être transmise au bétail. Il affirma même que la transmission de la tuberculose du bétail par le lait ou par la viande est à peine plus fréquente que la tuberculose héréditaire et que par conséquent il n'est pas nécessaire de prendre des mesures spéciales contre elle.

Les déclarations de Koch furent loin d'être admises par tous les savants; aussi à l'occasion du XI^{me} Congrès d'Hygiène et de Démographie, la cinquième question fut posée comme suit : « La tuberculose humaine et celle des animaux sont-elles dues à la même espèce microbienne : le bacille de Koch ? » Qui, mieux que Gratia, aurait pu résoudre ce problème ? Médecin humain et médecin vétérinaire, bactériologue et pathologiste, il entreprit des expériences remarquables qui lui permirent de communiquer les tuberculoses bovine et porcine au singe. Il constata aussi que la virulence de la tuberculose humaine est faible pour les bovidés, qu'elle provoque une infection discrète chez le porc et qu'elle se communique à la chèvre chez laquelle elle provoque parfois une généralisation manifeste.

Ses expériences amenèrent Gratia à formuler cette conclusion : dans l'état actuel de nos connaissances, on doit admettre que la tuberculose humaine et celle des animaux domestiques forment une seule et même espèce morbide due à une seule et même espèce microbienne : le bacille de Koch.

Cette conclusion, formulée en 1903, a résisté à l'épreuve du temps et prouve qu'elle émane d'un expérimentateur adroit autant que scrupuleux, d'un vrai

savant. Elle a depuis servi de base à de lumineuses et efficaces applications dans le domaine de l'hygiène. Ai-je besoin de rappeler les travaux de Gratia sur le charbon bactéridien, le cancer, la rage, la fièvre vitulaire, etc. ? En un mot, aucune question se rapportant à la biologie ou à la pathologie ne laissa Gratia indifférent.

Les pouvoirs publics s'acquittèrent d'un véritable devoir en accordant à Gratia les distinctions honorifiques les plus flatteuses. Sa nomination de Grand Officier de l'Ordre de la Couronne vint clore, en 1925, la série des distinctions qui lui furent octroyées par le gouvernement.

Le gouvernement grec, voulant reconnaître les services rendus par Gratia aux étudiants envoyés en Belgique pour obtenir le diplôme le docteur en médecine vétérinaire, lui conféra la Cravate de Commandeur de l'Ordre de Georges I^{er}.

Un grand nombre de Corps savants s'honorèrent en associant Gratia à leurs travaux. Membre titulaire de l'Académie Royale de Médecine depuis 1902, il en occupa avec éclat le fauteuil de la présidence en 1918.

Il était membre correspondant étranger de l'Académie de Médecine de Paris, membre fondateur de la Société d'Anatomie pathologique, membre de la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, membre de la Société de Biologie, du Conseil supérieur d'Hygiène, de la Commission de surveillance de l'Office vaccinogène, de la Société royale de Médecine vétérinaire du Brabant, de la Société centrale de Médecine vétérinaire de France, etc.

Cet homme de bien, ce citoyen d'élite, qui avait droit aux honneurs civils et militaires avait témoigné le désir d'être enterré dans la plus stricte intimité. Quelques amis intimes, quelques membres de l'Académie, tous les membres du Corps enseignant de l'Ecole de Médecine vétérinaire le conduisirent au cimetière d'Ixelles où il repose sous un parterre de fleurs, souvenirs de ses nombreux amis.

Sa mémoire restera pieusement gravée dans nos cœurs.

Le Comité de Rédaction des « Annales » se joint aux nombreux confrères et amis pour présenter à Mme Gratia et à ses enfants ses condoléances émues.

Publications de M. le Docteur G. GRATIA

1. Evolution du ténia échinocoque et des accidents qu'il provoque chez l'homme et les animaux. (*Annales de Médecine vétériniare*, 1880.)

2. Thrombose des artères iliaques internes chez le cheval. (*Ibid.*)

3. Pseudo-tubercules chez les animaux domestiques. (*Ibid.*)

4. Genèse du tubercule. (*Ibid.*)

5. Anomalie anatomique constituée par la présence de tissu musculaire dans la substance du nerf pneumo-gastrique. (*Ibid.*)

6. De la coca et de la cocaïne. (*Ibid.*, 1885).

7. De l'ésérine en médicine vétérinaite. (*Ibid.*)

8. Empoisonnement par le lupin (lupinose) Ictère aigu. (*Ibid.*)

9. Tuberculose chez les oiseaux. Infection des volailles par l'homme phtisique. Unité de la tuberculose. (*Ibid.*)

10. Contribution au traitement de l'immobilité, traduction d'un travail de M. Klemm. (*Ibid.*, 1886).

11. Contribution à la pathogénie des verrues buccales du chien. (*Ibid.*)

12. Deux cas de physométrie idiopathique chez la jument. (*Ibid.*)

13. Des injections hypodermiques en médecine vétérinaire. (*Ibid.*, 1887.)

14. De l'étiologie du tétanos. — Hypothèse de l'origine équine du tétanos humain. (*Ibid.*)

15. Bibliographie. La chasse, les chiens en général et ceux d'arrêt en particulier. (*Ibid.*)

16. Du raccourcissement de l'intestin dans la cirrhose atrophique du foie; sa pathogènie, ses conséquences pour la digestion et la circulation abdominale. (*Journal de la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles*, 1888.)

17. Cysticerques du cerveau d'un enfant; leur identité avec les cysticerques ladriques de la viande de porc et avec le ténia solium. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1888.)

18. Une sonde en caoutchouc à usages multiples. (*Ibid.*)

19. Contribution à l'étude de la virulence de la viande des sujets tuberculeux, en collaboration avec M. Liénaux. (*Ibid.*)

20. Du tétanos d'après les données actuelles. (*Ibid.*, 1889.)

21. Hémiatrophie, hémiparalysie et hémianesthésie faciales du côté droit. Autopsie : tumeur du ganglion de Gasser correspondant. (*Ibid.*)

22. De la généralisation des microbes de la diphtérie dans l'organisme. (*Ibid.*)

23. Rapport sur l'épidémie de grippe qui a sévi à Bruxelles, du 30 décembre 1889 au 20 janvier 1890, en collaboration avec MM. les docteurs Spehl et Verneuil, 1890.

24. Quelques considérations spéciales sur la diphtérie. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1890.)

25. Mykofibromes ou mykodesmoïdes du cheval. (*Ibid.*)

26. Aperçu sur le rôle des sucs organiques en physiologie et en thérapeutique. (*Ibid.*, 1893.)

27. Contribution à l'étude de la thyroïdectomie expérimentale, en collaboration avec M. Liénaux. (*Ibid.*)

28. Diagnostic du charbon bactéridien par l'examen microscopique du sang. (Communication faite à l'Académie royale de Médecine, 1894.)

29. Aperçu sur la sérothérapie considérée d'une manière générale. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1894.)

30. Recherches expérimentales sur l'inoculabilité du cancer, en collaboration avec M. Liénaux. Communication faite à l'Académie royale de Médecine, 1894.

31. De la sérothérapie appliquée au traitement du cancer. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1895.)

32. Recherches expérimentales sur l'identité de la diphtérie chez l'homme et les oiseaux, en collaboration avec M. Liénaux. Communication faite à l'Académie de Médecine, 1895.

33. Nouvelles recherches sur l'inoculabilité du cancer, en collaboration avec M. Liénaux. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1896.)

34. Etude critique sur la pathogénie de la fièvre vitulaire d'après nos connaissances actuelles. (*Ibid.*)

35. Leucémie splénique, en collaboration avec le Dr Charon. Communication avec démonstrations faite à la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, 1896.

36. Un nouvel appareil pour l'injection aseptique du sérum artificiel. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1896.)

37. De la conservation des cadavres, par les injections intravasculaires de formaline. Communication avec démonstrations. (*Bulletin de la Société d'Anatomie pathologique de Bruxelles*, 1897-1898.)

38. Injection de sérum artificiel par un appareil à pression. (*Bulletin de la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles*, 1897.)

39. Recherches sur la lymphe aphteuse, en collaboration avec M. Degive. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1897.)

40. De l'état moniliforme des prolongements des neurones corticaux dans la rage. Communication avec démonstrations. (*Bulletin de la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles*, 1898.)

41. Injection de substance nerveuse normale, appliquée au traitement de la rage, en collaboration avec M. Liénaux. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1898.)

42. Contribution à l'étude bactériologique de la diphtérie aviaire, en collaboration avec M. Liénaux. Communication faite à l'Académie royale de Médecine, 1898.

43. Observation d'un cas de rage humaine, avec autopsie. Communication faite à la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, 1899.

44. Etude critique sur les récents travaux relatifs à l'anatomie et à la physiologie pathologiques de la rage. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1900.)

45. Considérations sur la rage au point de vue de la pratique médicale. (*La Clinique*, 1900.)

46. Instrument pour la reposition du cordon ombilical prolabé. (*Bulletin de la Société des Sciences médicales et naturelles*, Bruxelles, 1902.)

47. De l'immunisation du bœuf contre la tuberculose par la vaccination suivant la méthode de Behring. (*Annales de Médecine vétérinaire*, août 1902.)

48. Rapport au XIIIme Congrès international d'Hygiène sur la question suivante : « La tuberculose humaine et celle des animaux domestiques sont-elles dues à une même espèce microbienne : le bacille de Koch ? 1903.

49. Précis du cours de pathologie générale (1re partie), 1903.

50. Biographie de M. le professeur Laho.

51. Discours sur la pathologie du système veineux abdominal, avec présentation de pièces anatomiques. (*Bulletin de l'Académie royale de Médecine.*)

52. Second discours sur la pathologie du système veineux abdominal. (*Ibid.*)

53. Thrombose simultanée de l'aorte postérieure de l'artère grande mésentérique et de la veine porte. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1906.)

54. Considérations sur la physiologie pathologique

de la thrombose des vaisseaux artériels et veineux de l'abdomen. *(ibid.)*

55. Rapport sur le mémoire de M. le docteur Joris, intitulé : « Des neurofibrilles et de leurs rapports avec les cellules nerveuses. *(Bulletin de l'Académie royale de Médecine*, 1907.)

56. De l'hyperémie comme moyen thérapeutique selon la méthode de Bier. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1908.)

57. Discours à propos d'un projet de réglementation nouvelle sur la prophylaxie de la rage. (*Bulletin de l'Académie royale de Médecine*, 1908.)

58. Ce que devient une anse intestinale exclue, suivant qu'on l'abandonne à elle-même ou qu'on lui enlève sa tunique muqueuse. *(Bulletin de la Soc. royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles*, 1910.)

59. Rapport concernant le mémoire du concours sur les relations entre le rachitisme et l'ostéomalacie. *(Bull. de l'Académie royale de Médecine*, 1911.)

60. Rapport sur le travail présenté à l'Académie par M. Zwaenepoel et intitulé : « Mécanisme de l'impulsion chez le cheval ». (*Bulletin de l'Académie royale de Médecine*, avril 1911.)

61. Un type de monstre inédit (hémifœtus transversal antérieur), en collaboration avec M. Antoine. (*Annales de Médecine vétérinaire*, déc. 1911.)

62. Propédeutique et symptomatologie spéciales. Précis du cours enseigné à l'Ecole de Médecine vétérinaire, 2me édition, 1911.)

63. Nosologie générale. Précis du cours, 2me édition.

64. Rapport sur le mémoire envoyé au concours concernant les lésions de l'empoisonnement par l'hydrogène phosphoré. (*Bulletin de l'Académie royale de Médecine*, 1913.)

65. Un cas de Spina bifida chez le veau. En collaboration avec M. l'Agrégé Antoine. (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1914.)

66. De l'immunité et de l'anaphylaxie. (*Ibid.*)

67. Rapport sur le travail de MM. Hebrant, professeur, et Antoine, agrégé à l'Ecole de Médecine vétérinaire, intitulé : « Sur l'ostéomalacie chez le chien ». *(Bulletin de l'Académie royale de Médecine*, 1914.)

68. Un cas de thrombose oblitérante d'une artère coronaire cardiaque chez un malade atteint d'artériosclérose, avec accès angineux. Société d'Anatomie pathologique. (Journal *La Clinique*, Bruxelles, 1914.)

69. Principes généraux de la lutte sociale contre la tuberculose. Conseil supérieur d'Hygiène publique, 1920.)

70. Prophylaxie de la tuberculose. (*Annales de Médecine vétérinaire*, août-septembre, 1921.)

71. Monstre de veau notomèle avec duplicité splanchnique. *(Ibid.)*

72. Une particularité anatomique des artères iliaques créant pour ces vaisseaux un lieu de thrombose chez le cheval. *(Annales de Médecine vétérinaire*, 1922.)